

*d'après l'œuvre de
Maurice Ravel et Colette*



Voyage musical et imaginaire au cœur de l'enfance et de la nature



L'Enfant & les Sortilèges

**Adaptation de l'œuvre de Maurice Ravel sur un livret de Colette,
par Denis Charolles**

..

Cette fantaisie lyrique de Maurice Ravel, dont le livret a été écrit par Colette, raconte le songe d'un enfant qui s'endort, après s'être fait gronder par sa mère. Les Musiques à Ouïr proposent un voyage musical et imaginaire au cœur de l'enfance et de la nature grâce à une orchestration originale, puisant dans des sonorités à la fois acoustiques (harpe, flûte, saxophones, clarinette, accordéon) et électriques (ondes Martenot). Le croisement de ces univers sonores offre à redécouvrir l'œuvre de Maurice Ravel, aux teintes surréalistes, dans une tonalité d'aujourd'hui, tout en respectant la partition chantée.



« [...] des voix - magnifiques, un chœur - à construire sur place, des musiciens excellents, [...] pour un concert magnifique, conduit avec finesse, sensibilité. »

Antoine Conjard, directeur de l'Hexagone, Scène nationale Arts Sciences, Meylan (38)

Coproduction L'Hexagone, Scène Nationale Arts Sciences - Meylan.

Projet réalisé avec le soutien du Ministère de la Culture – DRAC Normandie, la Région Normandie, le Conseil général de Seine-Saint-Denis, ARCADI, L'Étable – La Compagnie des Petits Champs, résidence de création, Le Trianon Transatlantique, l'Adami et la Spedidam.

L'œuvre « L'enfant et les sortilèges » : - auteur : Gabrielle Colette - compositeur : Maurice Ravel
© REDFIELD BV / NORDICE BV administrée par les Editions DURAND S.A.





Présentation

Note d'intention

Ma passion pour l'œuvre elle-même et pour l'époque à laquelle elle a été créée, les liens entre cette musique, le jazz, le surréalisme...

L'œuvre de Colette et Maurice Ravel est une suite de tableaux chantés, j'ai pris goût à cette forme depuis les « Etrangers familiers » et je me passionne quand il s'agit de diriger chanteuses-eurs et les musiciennes-ciens.

Il y a aussi l'originalité d'une instrumentation propre aux Musiques à Ouïr (saxophones, percussions, trombone, chant, accordéon, harpe) et l'arrivée des ondes Martenot, instrument qui fait naître des sonorités très originales au sein de l'œuvre et pour lequel Maurice Ravel souhaitait écrire.

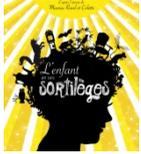
L'Enfant et les Sortilèges recèle une infinité de possibles et nous recherchons une belle palette de combinaisons afin d'offrir de nouvelles couleurs à faire découvrir au sein de cette œuvre magnifique.

Cette création est un projet "phare" pour l'ensemble et j'y attache une attention toute particulière.

Denis Charolles



Le propos des Musiques à Ouïr est de questionner, de mettre en lumière le rapport contemporain de l'enfant à la mère et de l'enfant au monde adulte. C'est pourquoi, ils explorent les 17 tableaux de l'œuvre originale avec une réorchestration inédite pour mettre en lumière le rapport de l'art à la nature et les révolutions stylistiques que le vingtième siècle a apportées dans le monde de l'art.



Le Projet

Synopsis - L'histoire en 17 tableaux :

Un enfant, puni pour sa paresse et son insolence par sa mère, se venge en déchaînant sa colère sur les objets et animaux qui l'entourent : il déchire les livres, martyrise le petit écureuil dans sa cage, décroche le balancier de l'horloge, brise tasse et théière... Les sortilèges commencent lorsque le fauteuil sur lequel il se repose de son accès de colère se dérobe sous lui et se met à chanter sa désapprobation. Tous les objets qui l'entourent s'animent les uns après les autres et utilisent une très large palette musicale pour lui reprocher sa méchanceté. Une princesse sortie d'un livre déchiré, les chiffres du devoir d'arithmétique, l'horloge privée de balancier, etc. se succèdent. D'abord drôles puis de plus en plus menaçants, ils rendent la chambre inquiétante et poussent l'enfant à suivre les chats dans le jardin.

La deuxième partie de la pièce n'offre pas plus de réconfort à l'enfant, puisque les arbres et les animaux, tous ensemble cette fois, s'adressent directement à lui pour lui demander des comptes sur son comportement : les arbres blessés, la libellule chassée, la chauve-souris battue... La colère s'empare des êtres vivants qui veulent se venger et s'attaquent à l'enfant dans un désordre croissant. Un écureuil est blessé dans la confusion, et c'est la gentillesse de l'enfant qui le soigne qui permet le pardon. Les animaux s'unissent alors pour aider l'enfant à retrouver ses esprits et l'accompagnent vers la maison en répétant le mot qu'il a crié au plus fort de son angoisse : « Maman ! »

LES TABLEAUX

1) L'ennui 2) La fâcherie 3) Le fauteuil et la bergère 4) L'horloge 5) Tasse et Théière 6) Le feu 7) Pastoureaux 8) La princesse 9) L'arithmétique 10) Duo des chats 11) L'arbre "ma blessure" 12) La libellule 13) Ronde de la chauve-souris 14) Danse des rainettes 15) L'écureuil 16) L'enfant seul 17) Le chœur des bêtes

DURÉE

65 min

Le projet est une adaptation, un prolongement, une actualisation de « L'Enfant et les Sortilèges » autour des questions que posent l'œuvre originale.

A partir de 7 ans



La distribution

Conception artistique : Denis Charolles

- o **Amelia FEUER** : *soprano*
- o **Léa TROMMENSCHLAGER** : *mezzo-soprano*
- o **Philippe BELLET** : *ténor, guitare*

- o **Christophe GIRARD** : *accordéon*
- o **Denis CHAROLLES** : *percussions, trombone, voix*
- o **Jean DOUSTEYSSIER** : *clarinette, saxophones ténor et soprano*
- o **Julien EIL** : *flûte traversière, clarinette basse, saxophones baryton et alto*
- o **Nadia RATSIMANDRESY** : *ondes Martenot*
- o **Aurélie SARAF** : *harpe*

- o **Romi DEPRez** : *créateur lumière*
- o **Cédric LE GAL** : *régie son*





Biographies

❖ Denis CHAROLLES (percutterie, syntoba, graviers, chant)

Denis Charolles débute la batterie à l'âge de 10 ans, puis joue rapidement dans des groupes de rock de Rouen et se dirige vers le jazz. Il se produit alors dans diverses formations de jazz avec Pierre Allart, Bertrand Couloume, Olivier Fodor et Philippe Carment. Il rencontre Christian Garros et forme le Xéné Jazz Quintet avec Alex Rasse, Alexandre Mac Math Compton et Christophe Monniot, puis participe à plusieurs tremplins jazz en France : Jazz sous les Pommiers, Jazz au Fil de l'Oise, Jazz à la Défense, Jazz en Avignon... Il forme le trio la « Campagne » des Musiques à Ouïr avec Christophe Monniot et Cyril Sergé (1998-2006), puis Rémi Sciuto et Frédéric Gastard. Ils construisent ensemble un univers tissé de musiques jazz et improvisées, dans lequel le savant et le populaire sont réunis à la même table. Le trio est invité dans de grands festivals de jazz : Banlieues Bleues, Jazz à la Villette, Jazz Sous les Pommiers, Nancy Jazz Pulsation, Jazzdor Berlin et Strasbourg, Jazzèbre Perpignan, « Una Striscia di Terra Feconda » à Rome, Helsinki Jazz Festival, tournées en Afrique du Sud, Europe de l'Est... En 2006, Denis Charolles assume la responsabilité artistique des Musiques à Ouïr.

Denis Charolles a rencontré et joué avec Bernard Lubat, André Minvielle, Archie Shepp, Brigitte Fontaine, Yvette Horner, Jeanne Added, Loïc Lantoine, Marc Ducret, Arthur H, Fantazio, Little Bob, Heavy Spirits, Malcolm Braff, Michel Richard, Lucia Recio, Joëlle Léandre, Tania Pividori... Il est coréalisateur avec Alexis Baskind et Elsa Biston du Moulin à Ouïr, procédé d'improvisation numérique interactif mettant en relation gestes et sons au service de la pédagogie et des actions culturelles. Il mène des ateliers autour de l'improvisation et de l'écriture sous contrainte oulipienne.

Il a composé le générique de l'émission *La Fabrique de l'histoire* sur France Culture, a joué en duo avec Daniel Znyk sur un texte de Gherasim Lucas « Passionnément », a aussi joué en duo avec André Minvielle, Akosh S, Fantazio. Il joue avec David Chevallier dans ses propres projets depuis un quinzaine d'années (créations, enregistrements, partenariats). Il a joué avec Little Bob (dont il a été le batteur de 1991 à 2001 avec deux disques en 1996 et 2000), Christophe Monniot - Sextet de 1990-2005, Laurent Dehors - Tous dehors Trio (1992-2000), Loïc Lantoine (2000-2017) et François Cottinaud *Algèbre* (CD en 2017).

Discographie sélective :

- « MonioMania Princesse fragile » avec Christophe Monniot (2001)
- « Pyromanes » avec David Chevallier (2004)
- « Les Étrangers Familiers, un salut à Georges Brassens », les Musiques à Ouïr (2010)
- « L'Ouïe neuf », la "Grande Campagne" des Musiques à Ouïr (2013)
- « Magique », trio Charolles, Nicols, Chevallier, les Musiques à Ouïr (2014)
- « Duke & Thelonious », les Musiques à Ouïr (2018)
- « Orange Sockets », trio Charolles, Eil, Girard, les Musiques à Ouïr (2021)



❖ Philippe BELLET (ténor)

Philippe Bellet est un musicien au carrefour des musiques savantes et populaires. Chanteur ténor de formation lyrique, il se produit dans un répertoire éclectique, allant de la musique médiévale à la musique contemporaine, en passant par l'opéra cirque ou les musiques improvisées : il chante Rameau, Gluck ou Wagner avec les Musiciens du Louvre sous la direction de Marc Minkowski; participe aux créations contemporaines des Cris de Paris de Geoffroy Jourdain; aborde les musiques médiévales et de la Renaissance avec l'ensemble Obsidienne dirigé par Emmanuel Bonnardot; se transforme en siamois, clown blanc, génie des glaces pour les besoins d'un opéra cirque, d'une parade ou autre performance, au sein de la Compagnie Off de Philippe Freslon; se lance dans l'improvisation libre aux côtés de Claudia Solal. Il est également membre du groupe a capella Têtes de Chien qui reprend le patrimoine des chansons de tradition orale avec une approche décalée et contemporaine.

❖ Aurélie SARAF (harpe)

Harpiste, diplômée du CNSM de Lyon et de la Hochschule für Musik de Freiburg, Aurélie Saraf s'est ensuite tournée vers la création contemporaine, l'interprétation sur instruments d'époque, le théâtre musical et les musiques improvisées.

Elle s'est produite sur les plus grandes scènes françaises et internationales avec notamment l'Ensemble Intercontemporain, le Klangforum de Wien, l'Orchestre de Champs Elysées, les Musiciens du Louvre, ou encore le Malher Chamber Orchestra.

Elle a joué en soliste au Mozarteum de Salzburg, à la Philharmonie de Cologne, à Radio France et dans des festivals tels que Darmstadt, Musica à Strasbourg, Why note, Jazz à Vienne...

Au théâtre, elle a créé de nombreux spectacles ; Le Savon de F. Ponge et Écrire de M. Duras avec la compagnie Petits Formats, L'Instruction de P. Weiss avec la compagnie de la lune blanche, Kiosk'Aperghis avec Singulière Compagnie, Chants d'Est avec Sonia Wieder-Atherton, une Saison en Enfer d'A. Rimbaud avec l'Oblio di me, Trois Sommes Eberluées de C. Tarkos au festival Musique de Notre Temps.

Elle a dernièrement enregistré Fidélité de G. Aperghis chez Ameson, disque qui a reçu le Grand Prix de l'Académie Charles Cros.

❖ Christophe GIRARD (accordéon)

Intègre le CNSM de Paris à l'unanimité du jury en 2004 où il obtient son diplôme de formation supérieur. En 2006, il est lauréat des concours internationaux d'Arrasate en Espagne et de Castelfidardo en Italie.

Pendant son parcours classique il ne cesse de s'intéresser au jazz et musiques improvisées et c'est ainsi qu'en 2009 il crée le trio Exultet (avec William Rollin et Stan Delannoy) avec lequel il obtient un 2ème prix de groupe et de formation à Jazz la Défense puis remporte le prix Européen Jazz à Burghausen en 2010 et fait la première partie du All Star Big Band de Roy Hargrove en ouverture de festival. En 2011 il crée le duo « Smoking Mouse » avec Anthony Caillet (Trompette, Bugle, Euphonium).

Il collabore avec diverses formations tel que le trio et quintet de Kiko Ruiz (Guitariste de Renaud Garcia Fons), Les yeux noirs, Barcella (Chanson) Claude Barthélémy (Quartet), Itinérance, Martin (chanson), le quatuor vagabond, Arcal (pièce « les époux »), Orchestre de Bretagne (en soliste), Ensemble Justiniana, Les Musiques à Ouïr.



❖ Julien EIL (flûte traversière, clarinette basse, saxophones baryton et alto)

Flûtiste de formation classique, clarinettiste plutôt autodidacte, il obtient en 2003 une licence de musique option « jazz et musiques improvisées » à l'université Paris 8. Il joue dans divers contextes avec le batteur Denis Charolles, concerts avec Mélosolex et La Campagne des Musiques à Ouïr (notamment aux festivals Aux Heures d'Été, Nantes, Soirées La Belle Ouïe au Lavoir Moderne Parisien, et Banlieues Bleues). Lors de multiples rencontres ponctuelles, il joue avec Animus

Anima Trio (Belgique), André Minvielle, Jeanne Added, Vincent Peirani, Antonin Rayon, Denis Chancerel, David Chevallier.

Par ailleurs, il participe à des groupes de chanson, revisite le répertoire musette et compose des musiques pour la danse contemporaine (plusieurs créations de la compagnie l'En-Dehors) et le théâtre (Le Safran Collectif).

❖ Nadia RATSIMANDRESY (ondes Martenot)

Compositrice et improvisatrice, Nadia Ratsimandresy découvre la musique et l'onde Martenot dans la classe de Françoise Pellié-Murail à Évry. Issue d'un parcours clairement orienté musicienne-interprète (diplômée du CNSMDP en 2002), elle l'affûte suivant ses désirs et sa pensée électronique, en y ajoutant la dimension scénique du spectacle vivant. Aujourd'hui, elle incarne cette figure de l'artiste complète qui, jusqu'au XIX^e siècle, ne scinde, ni n'oppose les actes d'écriture et de jeu. Son travail revendique une prise de parole singulière qui veut s'inscrire dans une diversité des musiques de création, dans un renouvellement des expressions et des langages.

Sa composition passe par le geste : celui instrumental motivé par un corps conscient traversé par l'émotion, celui issu construit et patiemment réfléchi par la question de l'intention. La connexion à un ressenti intérieur est primordiale et nourrit la source qui favorise l'émergence d'un geste juste et authentique en accord avec le monde qui l'accueille et l'entend naître. Se dessinent alors un univers sonore, des textures et des envies de développement des sons autour d'un geste originel - en réponse à une nécessité d'expression, à une force qui doit être mue. Chez Ratsimandresy, derrière sa pensée en lien avec la place du corps, l'émancipation est le moteur du récit - émancipation des corps sociaux, du répertoire dit classique, des textures et sons, des langages, des processus de collaboration.

Improvisatrice, elle a partagé la scène avec Cécile Thévenot, Raymond Boni, Okkyung Lee, Maria Chavez, Paul Pignon ou Annabelle Playe. Elle nourrit également son travail de composition grâce à son intériorité favorisant l'interaction entre l'émotionnel et les pratiques de l'instant et de construction architecturale musicale immédiate. Improviser est aussi composer.

Nadia Ratsimandresy est co-directrice de la compagnie lozérienne AnA Compagnie avec l'artiste Annabelle Playe depuis septembre 2021. Elle est compositrice associée pour 2022/2023 et 2023/2024 aux Scènes Croisées de Lozère, dans le cadre du dispositif DGCA/Sacem.

❖ Jean DOUSTEYSSIER (clarinette, saxophones ténor et soprano)

Clarinettiste saxophoniste et claveciniste

Membre de groupes comme le collectif Paris swing, le quatuor Watt, l'Onceim ou encore Pan-g. Il joue avec de nombreux ensembles à travers l'Europe notamment l'Orchestre national de jazz d'Olivier Benoit, le Umlaut Big Band ou encore, Post K dont il fut l'arrangeur.

Régulièrement appelé comme soliste, il s'est produit avec des musiciens et musiciennes tel que Joëlle Léandre, Louis sclavis, Sylvain Rifflet, Fidel Fourneyron, le collectif Umlaut, le Syncopation Orchestra, les Musiques à Ouïr.



Improvisateur et passionné de musique contemporaine et expérimentale, il s'intéresse également à l'histoire des pratiques du jazz, des musiques de Bulgarie ou de Macédoine ou encore de la cumbia colombienne, notamment autour de la musique des big bands de Lucho Bermudez ou Pacho Galan.

Il se prend de passion en 2012 pour le clavecin et les musiques européennes de l'époque Baroque et Renaissance et s'est produit dans diverses productions en tant que continuiste et accompagnateur.

Il co-organise avec Benjamin Dousteysier, Pierre-Antoine Badaroux et Louis Laurain les Jazz series sur Paris et depuis 2021, le festival Entrelac dans le Cap Sizun aux côtés de Jean-Luc Guionnet et Lotus Edde Khouri.

Jean Dousteysier est diplômé du CNSM de Paris dans la classe Jazz et musique improvisé, il est également titulaire d'un DEM de clavecin et de basse continue.

❖ Amelia FEUER (soprano)

Amelia est une jeune soprano dramatique originaire de New York. Sa voix puissante capte l'attention et éveille l'imaginaire du public dans le monde de l'opéra et de la comédie musicale.

Dernièrement, elle a incarné Leonore de l'opéra *Fidelio* (Beethoven) au théâtre Les Bords de Scène et chanté en tant que soliste soprano pour le *Te Deum* de Mendelssohn et *Lauda Sion* de Dvorak à Liège, Bruxelles et Tours ou encore Micaela de l'opéra *Carmen* (Bizet) à l'Opéra de Béziers.

Elle est directrice artistique du festival des Femmes (pas) Oubliées:

<https://www.festivalfemmespasoubliees.com/>

Elle se produit en tant que soliste à l'Opéra de Paris où elle a chanté le rôle de la Coryphée dans l'opéra *Alceste* de Gluck. Amelia a chanté le rôle de la princesse et le feu dans *L'enfant et les Sortilèges* à la Philharmonie de Paris avec les Musiques à Ouïr et Guitte dans l'opérette *Dédé* à l'Opéra de Rouen. Elle a été Zerlina dans *Don Giovanni* à l'Opéra de Grenoble et Papagena dans *La Flûte Enchantée* à Annecy. Amelia se produit également en concert à l'Opéra de Vichy, au Musée d'Orsay, dans l'Orchestre de Colmar et l'Ensemble Sequintiae.

A New York, Amelia a fait des débuts très remarquables avec The American Classical Orchestra dans le rôle de Fatmé de l'opéra *Zemir et Azor*. Elle a été Aline, rôle principal de l'opérette *The Sorcerer* de Gilbert and Sullivan lors du festival Bard Summerscape.

En comédie musicale, Amelia s'est produit dans les rôles de Fiona dans *Brigadoon* (Lerner and Loewe) et Liesl dans *The Sound of Music* (Rodgers and Hammerstein) à New York dans le cadre du festival Bard Summerscape à New York. Elle était également invitée à chanter à Châtelet au Chatelet Musical Club.

Amelia est aussi membre et fondatrice de Trio Lucia, un trio qui met en lumière la musique des femmes compositrices.

❖ Léa TROMMENSCHLAGER (soprano)

Léa Trommenschlager obtient ses diplômes au Conservatoire de Strasbourg auprès d'Henrik Siffert et Françoise Kubler ainsi qu'à la Musikhochschule Hans Eisler de Berlin avec Norma Sharp. Elle reçoit également les conseils de Claudia Solal, J. Chuilon, D. Fischer-Dieskau, C. Schäfer, D. Upshaw et I. Bostridge.

En 2011, elle est lauréate de l'Académie du Festival d'Aix-en-Provence.

À l'opéra, on a pu l'entendre dans l'opéra d'Arthur Lavandier *De la Terreur des hommes* créé à Paris avec *Le Balcon*, ainsi qu'en *Cleopatra* de Giulio Cesare de Haëndel à Berlin. En 2012, Léa poursuit la tournée du spectacle « Cher Erik Satie », mis en scène par Jean Bellorini. En 2013, elle chante dans *Wie man findet, was man nicht sucht* de Leah Muir à la Tischlerei du Deutsche Oper de Berlin – mes M. Höppner – ainsi que le rôle-titre dans *Ariane à Naxos* de Strauss au Théâtre de l'Athénée à Paris – mes B. Lazar –, avec *Le Balcon*, direction Maxime Pascal, puis chante Fiordiligi dans *Così fan Tutte* – mes Margita Zalite –, à la Tischlerei du Deutsche Oper Berlin.

En 2013, elle intègre la production « Doppelgänger » – mes D. Marton – créée au Schauspiel Stuttgart. À l'été 2014, Léa est invitée à se produire en récital aux festivals d'Aldeburgh, au Samuel Beckett – Happy Days Festival avec le pianiste Julius Drake et au Festival d'Aix-en-Provence où elle chante notamment les *Vier Letzte Lieder* de Strauss sous la direction d'Alain Altinoglu.



Dans les répertoires de la mélodie et du Lied, elle a le plaisir de travailler avec les pianistes Alphonse Cemin, Alexander Fleischer, Elizabete Šrante et Jonathan Ware. Au printemps 2015 paraît son premier enregistrement avec le label B Records du cycle Myrthen de Schumann, avec la complicité du baryton-basse Damien Pass et du pianiste Alphonse Cemin.

Récemment, on a pu entendre la soprano à l'Opéra de Lille, au Théâtre de l'Athénée à Paris, à la Konzerthaus de Berlin, à La Folle Journée de Nantes, au Théâtre du Châtelet, au Théâtre des Salins à Martigues, au Schauspiel de Stuttgart, à La Criée à Marseille ainsi qu'au Tchekhov Festival de Moscou.

Après une tournée en Allemagne ce printemps, où elle interprétait la IV^e symphonie de Mahler sous la baguette de J. Klumpp, Léa Trommenschlager enregistre l'opéra radiophonique *Opus Magnus* du compositeur Manuel Durão avec l'ensemble Podium.

Cette saison, après ses débuts à l'Opéra de Lille pour la création de l'opéra *Le Premier meurtre d'Arthur Lavandier*, on retrouvera la soprano à Salzbourg pour *Jakob Lenz*, opéra de Wolfgang Rihm, puis dans une création avec le guitariste-compositeur Marc Ducret, mais également en récital avec Alphonse Cemin au Théâtre Impérial de Compiègne. Léa chantera sous la baguette de Vincent Dumestre avec le *Poème Harmonique* dans l'opéra *Il Terremoto* de Draghi à Cracovie ainsi que dans l'opéra-chorégraphique *Initio* de Tatiana Julien et Pedro Garcia-Velasquez au Théâtre national de Chaillot.



les Musiques à Ouir
Chez Association le 99 – 76000 Rouen

Contact : Laetitia Carbonel, chargée de communication et diffusion / 06 24 18 83 41

Ensemble musical conventionné par le Ministère de la Culture – DRAC Normandie et par la Région Normandie, soutenu par les villes de Rouen et de Pantin

Visuel de couverture (illustration) : Isabelle Dalle – www.isabelledalle.com